

L'économie numérique n'est plus une économie de contenus, c'est une économie des techniques, des processus, des brevets, et elle est en train de devenir une économie des profils de clients, s'attachant à une audience captive qu'elle peut ensuite monnayer. On ne s'étonne pas alors que le nouveau paysage soit si difficile à cerner et ne parvienne pas à se recomposer puisque les différents acteurs ont des intérêts radicalement opposés : contenu vs contenant, c'est-à-dire tarification des droits contre tarification des flux qui n'ont pas la même unité de compte. Ce nouveau paysage, morcelé et même démantelé, a pour conséquence une perte de l'interprofessionnalité (p. 153) qui cherche difficilement à se refonder, tant les spécialités s'affirment et surtout se concurrencent.

Or, le livre numérique, encore le plus souvent un livre numérisé de façon homothétique, n'en restera certainement pas là. Que se passera-t-il lorsque les sites Internet et les fonds numérisés de livres anciens seront accessibles sur micro-ordinateurs aussi confortables et légers que les tablettes, et avec la « granularité des moteurs de recherche » et une interactivité, même contrôlée ? Ceci conduit aussi, dit justement François Rouet, à « estomper les distinctions auparavant marquées entre le marché des professionnels (B to B) et celui des particuliers (B to C) voire les échanges entre particuliers (C to C) » (p. 219). Quand seront derrière nous les problèmes circonstanciels du contrôle des droits, des « publications orphelines » et de la tarification des différents services, le monde numérique nous réserve encore bien des surprises, mais il faudra attendre la 5^e édition de ce livre, qui n'attendra peut-être pas six ans, pour les analyser avec la parfaite connaissance et la maîtrise des données que François Rouet nous fait partager.

Michel Melot

Conservateur général honoraire des bibliothèques

BRÈVES

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Culture O Centre, aménageur culturel de territoire, Anne Gonon, Toulouse, Éditions de l'Attribut, 2013, 136 p., ISBN : 9782916002231, 16 €.

La Région Centre est, depuis plusieurs années, le terrain d'expérimentation de l'atypique agence régionale Culture O Centre. Ce livre raconte en mots et en images l'histoire de cette aventure humaine, artistique, et politique, les difficultés rencontrées, les processus en action, l'art de rencontrer les personnes et de se rencontrer soi-même. Il raconte les projets par la voix de celles et ceux qui les ont mis en œuvre et les ont vécus sur le terrain, tout en mettant la focale sur quelques expériences de projets participatifs, d'ateliers de pratiques professionnelles, de rencontres-débats... Au-delà des exemples et de l'enthousiasme communicatif qui se dégage des entretiens, cet ouvrage illustre l'émergence d'un nouveau type de projets artistiques et culturels ancrés dans les territoires et fondés sur le faire-ensemble, sur l'art d'accueillir et sur les êtres humains, matière première de l'action culturelle. En travaillant de multiples manières les conditions de la rencontre entre artistes et population, Culture O Centre interroge au fond la place de l'artiste et de l'art dans le quotidien de chacun et son rôle politique, au sens de la vie en société.

CHEMINS DE L'ART

Transfigurations du pragmatisme au zen, Richard Shusterman, Marseille, Al Dante, 2013, 88 p., ISBN : 978-2-84761-791-7, 2013, 88 p., 15 €.

L'art pourrait être considéré comme un domaine pur et sacré, le dernier animé par des valeurs supérieures, ses reliques et objets de culte étant exposés dans des musées et parfois vendus à prix d'or, il incarnerait une nouvelle « religion athéiste ». Ce livre s'insurge contre cette conception et, conformément à l'esthétique pragmatique, il remet l'art à sa juste place dans la société et plus précisément *ré-intègre* l'art à la vie quotidienne dont il est inséparable. Il s'agit ici moins de production d'œuvre que de processus d'expérience de l'artiste. Autrement dit, il est question de vivre l'art comme « art de vivre » ce qui nous rapproche de l'esprit du bouddhisme zen expérimenté par Shusterman. C'est au travers de la notion de « transfiguration » qu'Arthur Danto analyse l'emprise de la religion sur l'esthétique contemporaine et que Shusterman lui répond, dans la première partie de cet ouvrage, à partir de sa propre expérience du zen. La seconde partie vise à réorienter la théorie artistique vers la question : pourquoi l'art ? En d'autres termes, peut-il enrichir notre expérience de vie et l'améliorer ?